

D'aussi loin que je me souviens, elle a toujours fait partie de ma vie. Cette petite voix, cet autre moi. Nous cohabitons tant bien que mal à mesure que les années s'écoulent. Je ne m'y habitue pas, je ne parviens pas à la dompter. Et pourtant, ce n'est pas faute d'avoir essayé. J'ai d'abord cru que le temps ferait son œuvre et qu'elle finirait par disparaître naturellement. Mais cette gêne est toujours là, et on ne s'en accommode jamais vraiment. De la même manière qu'un moustique, aussi insignifiant soit-il, peut vous ronger au point qu'il soit impossible de trouver le sommeil. Le moustique est, je pense, un bon exemple car il vous harcèle sans relâche jusqu'à ce qu'il obtienne enfin ce qu'il convoite. Le mode opératoire est le même pour mon passager clandestin. Malgré tout, je compte quelques victoires dont je suis fier. Maigre consolation s'il en est, ce sont les fois où j'ai réussi à vaincre la bête. Du moins c'est ce que je croyais à l'époque. Car elle disparaît parfois des semaines ! J'en viens à oublier son existence. Et comme toujours, je finis par baisser ma garde et découvre qu'en fait elle est là, tapie dans l'ombre. Elle ne me quitte jamais, elle trouve refuge dans les abîmes de mon âme et attend patiemment son heure ...

Ce monstre dont je vous parle depuis tout à l'heure, vous le connaissez peut-être. Il se peut même que vous en ayez un similaire. Ou bien complètement différent, sous une autre forme, qu'importe. Il s'insinue en vous sournoisement. À tel point qu'il peut vous faire preuve d'un peu de tendresse quelques fois. C'est comme ça qu'il fonctionne oui. Il vous conseille, vous guide, et vous avez envie d'y croire. Car c'est rassurant, lénifiant. Et ce n'est qu'une fois ses méfaits accomplis que l'on découvre le pot aux roses. Le mien m'empêche d'avancer, il me paralyse. En m'imposant un confort immédiat mais illusoire. Les échéances s'entassent mais je reste là, dans ces bras. Dans cette chaleur qui m'apaise et qui me fait oublier. Oublier toutes ces obligations abjectes que vous ne souhaiteriez pas à votre pire ennemi lorsque vous y êtes confrontées. Vous les mettez alors à distance, vous les fuyez. Mais ces engagements si lointains fut un temps vous submergent soudainement. Tout va très vite, vous êtes à présent saisi d'une boule au ventre qui vous tétanise à son tour. Spectateur de votre propre vie. Comme un navire qui se laisse dériver en pleine tempête. Qu'elle paraît haute à gravir cette montagne. La confiance et l'aplomb qui vous caractérisent s'en sont brusquement allés. Vous avez si peu de temps et d'énergie ...

Finalement, après la nuit le soleil refait toujours son apparition, même dans la douleur. Cette histoire est maintenant derrière vous. Cette montagne n'était pas si haute après tout, m'aurait-on menti ? Après mûres réflexions tout ne va pas si mal. Je l'ai vaincu, dans le sang et la sueur certes, mais je l'ai vaincu. Je retiendrai les leçons j'en suis convaincu. Je ne me ferai plus jamais avoir par mon démon. Plus jamais...

En ce qui concerne le ménage de l'appartement ? Je verrai plus tard, je suis occupé là ...